



Brest : un territoire « ressources » polaires d'exception

Anne Choquet

Enseignante-chercheuse en droit à l'IUEM/UBO

Vice-présidente de l'IFM, Comité de Bretagne occidentale

Présidente du Comité National Français de Recherches Arctiques et Antarctiques (CNFRAA)



DR

Le BSAM Rhône croisant un iceberg à deux jours d'escale du Groenland, le 18 août 2022

Brest est une cité d'exploration polaire où sont toujours organisées des expéditions à destination de l'Antarctique ou de l'Arctique mais également où se tiennent les principales institutions chargées de répondre aux problèmes polaires.

Port d'attache de certains navires comme *Le Vagabond* d'Éric Brossier et France Pinczon du Sel, le territoire brestois accueille le siège et les principaux établissements de recherche et de services mobilisés dans et en faveur des régions polaires. Il est le siège de l'Institut polaire français (qui organise la logistique nécessaire à la recherche scientifique dans les milieux polaires et subpolaires) mais également d'autres institutions mobilisées dans et en faveur des régions

Brest : un territoire « ressources » polaires d'exception

polaires, telles que la Préfecture maritime de l'Atlantique, le Service hydrographique national (Shom), Ifremer, le Centre d'études et de documentation sur les pollutions accidentelles des eaux (Cedre).

En matière de recherche polaire, l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM/CNRS/IRD) est doté d'un axe transverse polaire. Interdisciplinaire et transversal à l'ensemble des équipes de l'IUEM, sa création a pour objectif de fédérer et valoriser la recherche polaire locale, tant en sciences naturelles qu'en sciences humaines et sociales ou en sciences de la Terre.

L'axe polaire a pour objectif de favoriser les synergies interdisciplinaires entre les différentes unités de recherche de l'institut, mais également de favoriser l'implication des chercheurs de l'IUEM et de leurs partenaires respectifs dans les grands programmes nationaux et internationaux. Sa création résulte du constat que la grande majorité des unités de recherches de l'IUEM sont impliquées dans des programmes de recherches polaires et subpolaires, en coopération avec leurs partenaires au niveau national (Ifremer, MNHN, Institut polaire français, ...) et au niveau international (*International Antarctic Institute, University of the Arctic, ...*). En témoignage, par exemple, le projet « CLIMArcTIC : des impacts régionaux aux impacts globaux du changement climatique en Arctique : une perspective interdisciplinaire » dont l'objectif est de comprendre et de prévoir les réponses régionalisées des conditions physiques et biogéochimiques de l'Arctique à l'intensification future du changement climatique au cours du XXI^e siècle ainsi que de comprendre et prévoir les impacts associés sur les activités socio-économiques de la région ainsi que sur le climat global. L'axe polaire de l'IUEM s'inscrit dans la déjà longue tradition des recherches polaires de l'Université de Bretagne Occidentale, lancée dès les années 1970 par des recherches en géomorphologie du Spitzberg et en océanographie chimique du secteur Indien de l'océan Austral. L'axe polaire produit, en moyenne, une cinquantaine de publications par an.

Au sein de l'IUEM, avec le soutien de la Fondation de l'UBO, une Chaire « Enjeux polaires » est actuellement en préfiguration et répond à la volonté de coconstruire un partenariat long entre acteurs académiques, institutionnels, associatifs et économiques. Elle répond à la volonté d'établir un point de rencontre entre l'Université et le monde socio-économique grâce à un partenariat entre acteurs académiques, institutionnels, associatifs et économiques consacré aux enjeux environnementaux et sociétaux de l'Antarctique et de l'Arctique. L'objectif principal est la production et la diffusion de connaissances par croisement des savoirs et connaissances avec un projet poursuivant



une double finalité de production et d'actions pour construire des connaissances appropriables par les décideurs et acteurs. Un programme pluriannuel de recherche, de formation et de diffusion du savoir est coconstruit autour de trois axes transverses (protection de l'environnement, maintien de la paix, sécurité des personnes et des biens en Antarctique et Arctique) associés à trois axes thématiques partageant des problématiques communes et complémentaires : penser des pratiques plus responsables des activités humaines ; renforcer la sécurité de la navigation et protection des espaces ; développer une gestion durable des ressources. Pour mener ses travaux, la Chaire peut compter sur les compétences d'acteurs ressources sur le territoire au niveau des institutions mais également d'entreprises et associations.

La pointe bretonne accueille d'autres acteurs polaires : entreprises et associations dont les activités sont en lien avec l'Antarctique et ou l'Arctique car elles opèrent en milieu polaire, traitent des pôles et/ou possèdent une expertise ou un savoir-faire qui contribue directement ou indirectement à des activités dans ces régions. Les premiers résultats d'une étude menée au sein de l'IUEM avec le soutien du Technopôle Brest-Iroise et le Comité Bretagne Occidentale de l'Institut Français de la Mer montrent que de nombreux acteurs polaires (25,9% des 81 entreprises identifiées et 15,9% des 44 associations jusqu'ici identifiées) sont établis en Bretagne. Parmi les entreprises bretonnes polaires, on note, par exemple, Piriou pour la construction de navires polaires, CLS pour l'exploitation de données satellitaires d'observation de la terre et notamment des zones polaire, Along-Track pour la cartographie des glaces de mer par satellite. Du côté des associations polaires, on peut noter, par exemple, Âme Bleue qui cherche à sensibiliser, notamment par des expéditions et l'apnée, à la préservation de l'environnement et Cryosalide dont l'objectif est de fédérer des initiatives en lien avec l'écozone antarctique.

L'Antarctique et l'Arctique bénéficient ainsi d'un dynamisme engagé au sein d'un véritable réseau d'acteurs polaires à la pointe bretonne.

Exposition
BREST
Cité d'exploration polaire

24 mai
5 octobre
2023

Service historique de la Défense (SHD)
4 Rue Commandant Malbert, Brest
Accès libre et gratuit
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

IFREMER UBO tuem SHOM

Brest : un territoire « ressources » polaires d'exception

«Brest, cité d'exploration polaire»,

une exposition présentée au Service historique de la Défense de Brest

Comment la cité brestoise s'est-elle rapprochée des stations polaires Arctiques et Antarctiques ?

Située à l'extrémité du continent européen, Brest est la grande porte d'accès vers l'océan. Nombreuses sont les expéditions scientifiques qui ont contribué à faire de Brest un grand port de départ d'explorations maritimes bien souvent pilotées par la Marine dans le cadre de la célèbre Académie de marine créée en 1752.

Ces voyages d'exploration conduisent les scientifiques et les marins à prendre la destination de l'Arctique ou de l'Antarctique, en dépit même des difficiles conditions de navigation. On peut à ce titre mentionner les expéditions d'Yves de Kerguelen qui découvre en 1772 l'archipel qui porte aujourd'hui son nom et celle de Lapérouse qui quitte Brest en 1785 pour l'une des toutes premières expéditions à vocation scientifique. L'un de ses objectifs, sur les traces de prédécesseurs aussi prestigieux que James Cook, est de découvrir le continent manquant. En 1788, il ne parvient qu'en Australie, dont la côte n'est que très partiellement connue et laisse croire que le continent austral est atteint. Mais c'est bien l'expédition effectuée par l'officier de marine et naturaliste Jules Dumont d'Urville (1790-1842) qui marque les débuts de l'aventure polaire avec la découverte et le baptême de la terre Adélie en 1840, ainsi nommée en hommage à son épouse. L'exposition «Brest, cité d'exploration polaire» s'ouvre en évoquant cette épopée maritime.

Dans le sillage désormais tracé par le capitaine de vaisseau Dumont d'Urville, deux autres références historiques sur lesquelles la cité du Ponant peut s'appuyer s'imposent. Celle de Jean-Baptiste Charcot (1867-1936) à bord du *Pourquoi pas ?* Il quitte Brest en août 1903 pour l'Antarctique. 46 années plus tard, le navire polaire *Commandant Charcot* appareille de Brest le 20 septembre 1949 pour réaliser la première expédition en terre Adélie. Avec le commandant Charcot puis Paul-Émile Victor, la connaissance des pôles fait un bond en avant dans la première moitié du XX^e siècle.

Aujourd'hui, les stations scientifiques et les missions françaises ont toujours pour objectif d'enrichir la connaissance et de relever les défis majeurs de notre temps dont celui posé par les modifications du climat. Aujourd'hui encore les expéditions se poursuivent grâce notamment à l'action de l'Institut polaire français, l'agence en charge du déploiement de la recherche dans les milieux polaires. La Marine nationale envoie de manière régulière des patrouilles en Arctique et assure l'affrètement de l'*Astrobale*, le navire ravitailleur en Antarctique.

Brest est bien le « QG » des pôles

L'exposition «Brest, cité d'exploration polaire» a pour ambition de proposer au grand public un regard à la fois historique et actuel sur les zones polaires devenues des espaces aux multiples enjeux. Partant des sources d'archives locales, le Service historique de la Défense de Brest a souhaité associer dans cette démarche de nombreux acteurs spécialistes des pôles, tout particulièrement l'Institut polaire français, l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM), l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), tous implantés sur le territoire brestois.

Enfin, une Chaire «Enjeux polaires» est actuellement en préfiguration au sein de l'IUEM. Cette chaire s'articule sur une volonté de coconstruire un partenariat long entre les acteurs académiques, institutionnels, associatifs, économiques et communautaires. L'objectif principal est la production et la diffusion de connaissances croisées et interdisciplinaires sur le monde des pôles avec notamment la constitution d'un *corpus* de sources sur le sujet.

Xavier Laubie

Chef de division au Service historique de la Défense de Brest